

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51Item](#)[Marie Moret à monsieur A. Dupont, 3 juin 1891](#)

Marie Moret à monsieur A. Dupont, 3 juin 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dupont, A.](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[3 juin 1891](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère
Destinataire[Dupont, A.](#)
Lieu de destinationRevin (Ardennes)

Description

RésuméSur une demande d'emploi de deux ouvriers de Revin dans l'usine du Famillistère de Guise : réponse négative de François Dequenue.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Revin \(Ardennes\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Nom Dupont, A.

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Biographie Secrétaire du syndicat de la Métallurgie à Revins (Ardennes) à la fin du XIXe siècle.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-51

Collation 1 p. (67v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023



Quise Familistère
3 juin 1891

Monsieur,

Au reçu de votre lettre du
30 mai, j'ai eu le sentiment
qu'il serait difficile d'y donner
satisfaction, mais j'espérais
néanmoins que les choses
pourraient peut-être
s'arranger.

Aujourd'hui je ne puis
que vous transmettre la
réponse de M. Dequenne,
le chef de notre société. Il
recommande vivement de ne pou-
voir donner du travail aux
deux ouvriers dont il s'agit,
mais le personnel chez nous

est au complet, il y a même
surabondance; aussi refuse-
t-on journellement de
reprendre d'anciens
ouvriers habitant Quise!

Combien je déplore,
Monsieur, qu'il en
soit ainsi, et que nous ne
puissions mieux répondre
à votre désir.

— Je vous envoie par ce même
courrier le numéro de mai
de mon journal *Le Devoir*.
Vos bonnes paroles sur
l'œuvre de mon mari m'ont
fait beaucoup de plaisir.

Adieu, je vous prie,
Monsieur, d'exprimer de
mes meilleurs sentiments

Marie Gouin